



RAPPORT SUR LA RÉCOLTE 2023

**UN RETOUR
VERS LES PRIX PRÉPANDÉMIQUES**

Mars 2024

Glossaire

BASE

Différence entre le prix local et la valeur du contrat à terme. La base peut être exprimée en dollars américains ou canadiens.

CONTRAT À TERME

Contrat standard échangé à la Bourse pour une période de livraison prédéterminée, pour une quantité définie et une qualité standardisée.

FAB FERME

Valeur du grain lors de la prise de possession à la ferme, c'est-à-dire que le prix ne comprend pas de frais de transport.

PRIX TOTAL

Résultat de l'addition du contrat à terme et de la base, exprimé en dollars canadiens par tonne.

RYTHME DE VENTE

Vitesse à laquelle le grain est commercialisé.

VENTES DIFFÉRÉES

Ventes effectuées bien avant le moment de la livraison.

VENTES IMMÉDIATES

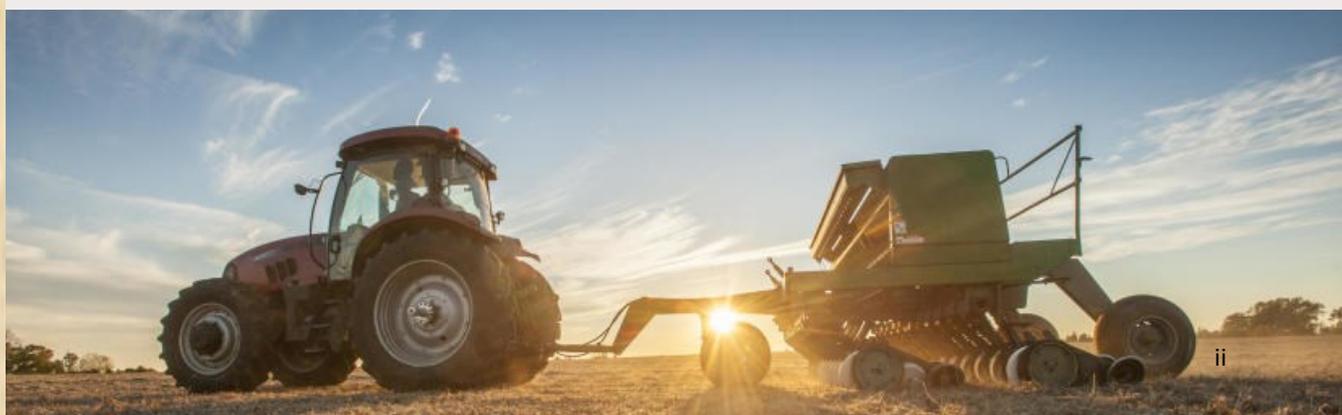
Ventes ayant lieu très près du moment de la livraison.



TABLE des MATIÈRES

Liens hypertextes

GLOSSAIRE	i
LISTE DES FIGURES ET TABLEAUX	iii
AVANT-PROPOS	1
Objectifs du rapport	1
INTRODUCTION ET TAUX DE CHANGE	2
LES DEVISES	2
MAÏS CONTRAT À TERME	3
Les contrats à terme	3
Le marché local—Livraison à la récolte	4
SOYA CONTRAT À TERME	5
Les contrats à terme	5
Le marché local—Livraison à la récolte	6
PORTRAIT DU BLÉ	7
Les contrats à terme	7
Le marché local—Livraison à la récolte	7
AVOINE ET ORGE	8
Les marchés locaux—Livraison à la récolte	8
CANOLA	9
Les contrats à terme	9
Le marché local—Livraison à la récolte	9
ANNEXE — Informations relatives aux cultures 2018-2023 (tableaux 2 à 7)	10



FIGURES et TABLEAUX

Liens hypertextes

Figure 1 — Taux de change en 2023	2
Figure 2 — Contrat à terme courant du maïs.....	3
Figure 3 — Bases du maïs pour livraison à la récolte	4
Figure 4 — Prix du maïs pour livraison à la récolte	4
Figure 5 — Contrat à terme courant du soya	5
Figure 6 — Bases du soya pour livraison à la récolte	6
Figure 7 — Prix du soya pour livraison à la récolte	6
Figure 8 — Contrats à terme courants du blé à Chicago et à Minneapolis	7
Figure 9 — Prix des blés fourragers et de consommation humaine pour livraison à la récolte	7
Figure 10 — Prix de l’avoine pour livraison à la récolte	8
Figure 11 — Prix de l’orge pour livraison à la récolte	8
Figure 12 — Contrat à terme courant du canola	9
Figure 13 — La base et le prix du canola pour livraison à la récolte	9
Tableau 1 — Production au Québec	2
Tableau 2 — Bases, prix et production du maïs	10
Tableau 3 — Bases, prix et production du soya	10
Tableau 4 — Prix et production du blé	10
Tableau 5 — Prix et production de l’avoine	11
Tableau 6 — Prix et production de l’orge	11
Tableau 7 — Bases, prix et production du canola	11



AVANT-PROPOS



OBJECTIFS DU RAPPORT

Ce rapport fait état de la mise en marché des principaux grains au Québec lors de la récolte de 2023, soit celle du maïs, du soya, du blé, de l'avoine, de l'orge et du canola. L'analyse porte sur le prix des grains ainsi que les deux éléments qui le composent : le contrat à terme, qui reflète généralement l'état de la Bourse de Chicago, et la base, qui représente le résultat de l'offre et la demande locales. Les informations relatives aux prix, aux bases, aux ventes et aux livraisons selon les contributions au Plan conjoint proviennent des Producteurs de grains du Québec, en grande partie grâce au Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI).

L'analyse de la commercialisation de chacun des grains se fait sous plusieurs angles. Tout d'abord, on relève les éléments influents de la Bourse. Ensuite, on se concentre sur le marché local pour livraison à la récolte.



INTRODUCTION et TAUX DE CHANGE

INTRODUCTION

Les semis se sont bien déroulés en 2023 en raison du temps sec en début de saison. Les producteurs ont semé plus de maïs, de soya et de blé au détriment de l'avoine, de l'orge et du canola. Le temps sec du début de la saison jusqu'en juin au Québec a causé des feux de forêt dans plusieurs régions du Québec, notamment l'Abitibi-Témiscamingue. Puis, à partir de la mi-juin et tout au long de juillet, la plupart des régions ont eu de fortes pluies, affectant le battage des céréales. Par conséquent, le rendement et la qualité des céréales ont été désastreux, tout particulièrement les qualités boulangères du blé. Le soya s'en est bien tiré avec un bon rendement, et ce malgré certaines inquiétudes au cours des stades de développement. Le rendement du maïs, en revanche, a été décevant.

Tableau 1 – Production au Québec

Production	Superficies ensemencées	Rendement	Production	Changement de production 2023 vs 2022
	(ha)	(t/ha)	(t)	(%)
Maïs	363 500	9,3	3 343 080	-6 %
Soya	405 300	3,2	1 268 813	13 %
Blé	96 900	2,8	255 112	-27 %
Avoine	58 100	2,4	132 967	-37 %
Orge	30 200	2,5	69 423	-34 %
Canola	13 600	2,3	29 498	-24 %

Source : Statistique Canada

LES DEVISES

UNE ÉVOLUTION SANS REMOUS

Le taux directeur de la Banque du Canada était déjà bien élevé en janvier 2023 à 4,25 %. Il a été redressé à trois reprises au cours de l'année, pour une hausse de totale de 0,75 %. La récession économique tant attendue ne s'est pas concrétisée et l'inflation a ralenti. Les marchés anticipaient alors un début d'une baisse des taux d'intérêt qui ne s'est pas avérée. Les fluctuations du dollar canadien ont été somme toute très faibles comparativement aux dernières années.

Figure 1 – Taux de change en 2023



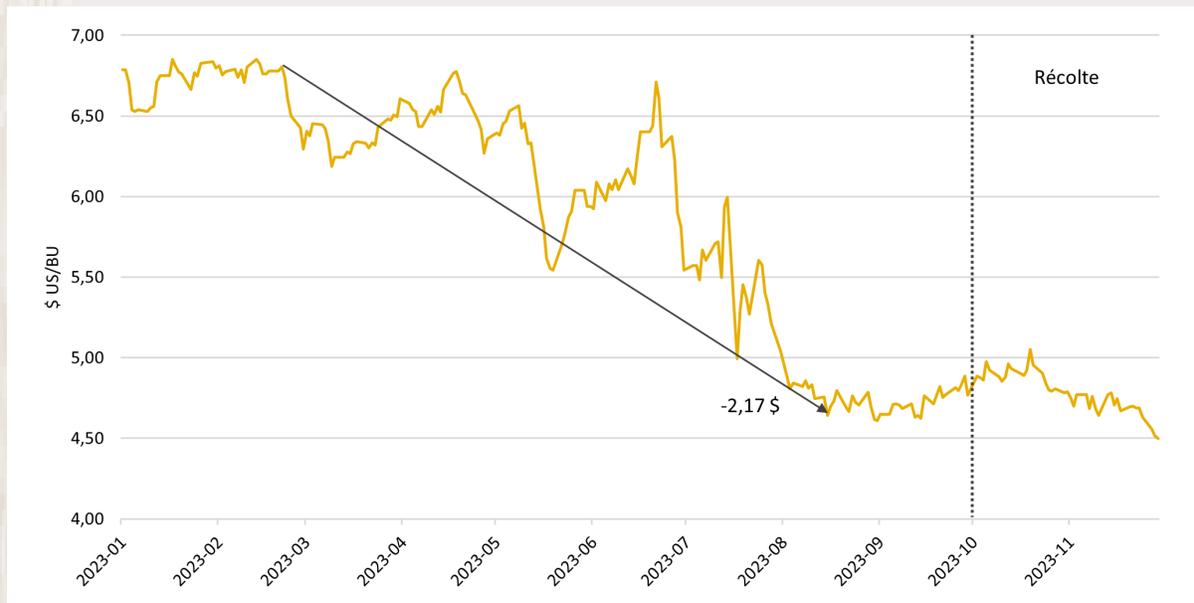
Source : Reuters



MAÏS CONTRAT À TERME

LES CONTRATS À TERME

Figure 2 – Contrat à terme courant du maïs



Source : Reuters

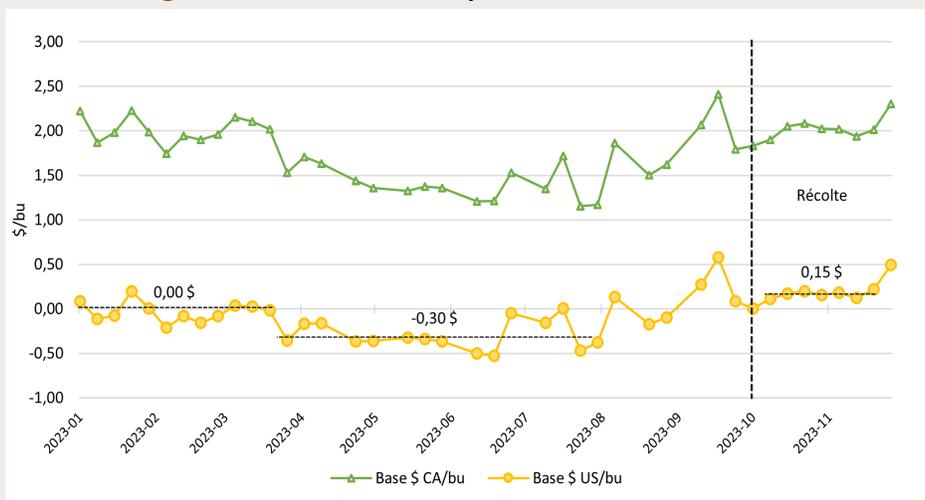
RETOUR À L'ABONDANCE

La production brésilienne de maïs a été record en 2023 à 137 millions de tonnes (Mt). Le Brésil a détrôné pour la première fois les États-Unis comme premier exportateur mondial de maïs, réduisant ainsi les ventes américaines à l'exportation. Les États-Unis prévoyaient semer 92 millions d'acres (Ma) en 2023, soit 3,42 Ma de plus que l'année précédente. Or, en juin, ces superficies se sont élevées à 94,1 Ma, puis à 94,9 Ma en septembre. Les stocks de fin aux États-Unis pour l'année 2023-2024 ont été estimés à plus de 2 milliards de boisseaux, un niveau jugé satisfaisant. De plus, l'Ukraine a réussi à exporter de larges quantités de maïs malgré la fin de l'accord sur les exportations de grains par la mer Noire en juillet 2023 à des prix compétitifs. En somme, la forte concurrence internationale, notamment celle du Brésil, et l'offre américaine abondante ont exercé une grande pression à la baisse sur le contrat à terme qui est revenu graduellement près des valeurs d'avant la guerre en Ukraine.



LE MARCHÉ LOCAL — LIVRAISON À LA RÉCOLTE

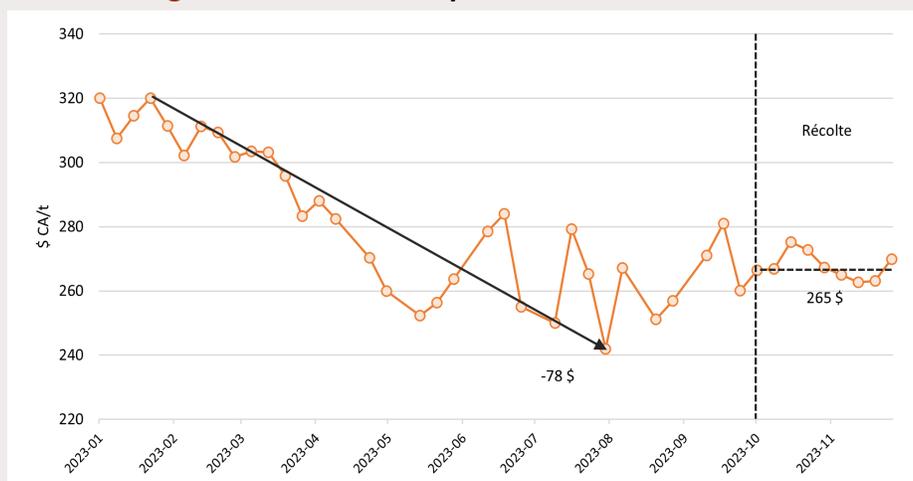
Figure 3 – Bases du maïs pour livraison à la récolte



INFLUENCÉ PAR LE PORC DU QUÉBEC

La base du maïs s’est située à 0 \$ US/bu de janvier à mars 2023. Puis, la restructuration du secteur porcin au Québec a fait les manchettes dans les médias et la base a fléchi aux alentours de -0,30 \$ US/bu. Le prix du maïs a été affecté à la fois par la diminution de la base et celle du contrat à terme, d’où la baisse de 78 \$/t en l’espace de 7 mois. Par la suite, la situation dans l’industrie porcine québécoise s’est stabilisée, sans être bonne pour autant, et la base et le prix du maïs se sont redressés pour atteindre un plateau à respectivement 0,15 \$ US/bu et à 265 \$/t.

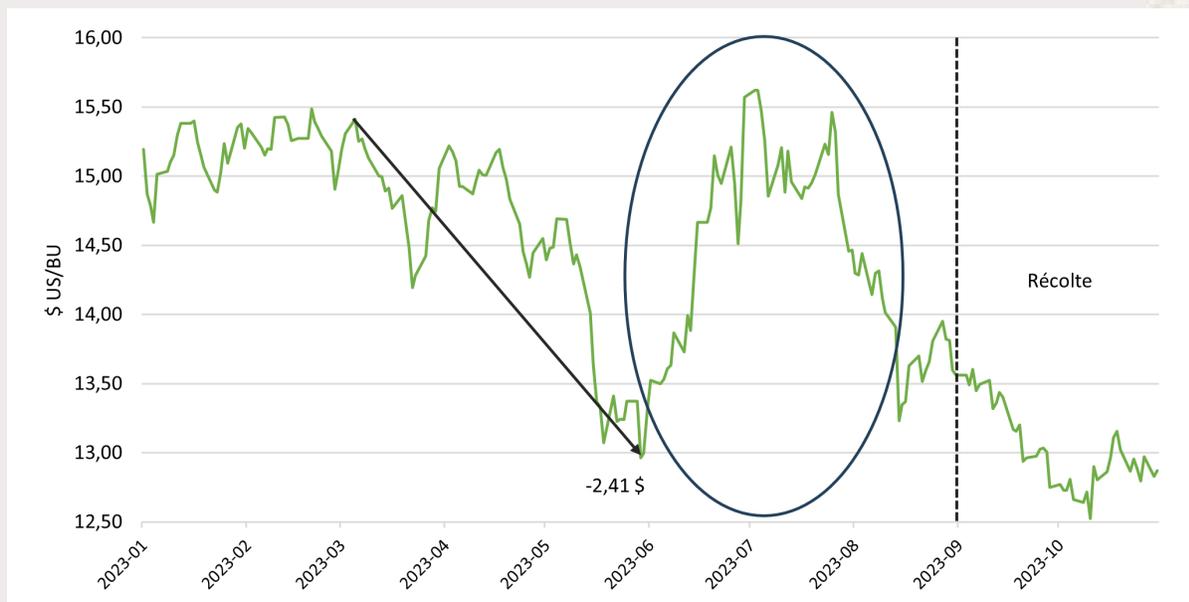
Figure 4 – Prix du maïs pour livraison à la récolte



SOYA CONTRAT À TERME

LES CONTRATS À TERME

Figure 5 – Contrat à terme courant du soya



SOUS LA PRESSION DU BRÉSIL

La récolte record au Brésil à 162 Mt a exercé énormément de pression sur le contrat à terme, contribuant ainsi à sa baisse de 2,41 \$ US/bu, d'autant plus que les ventes de soya étaient lentes et que les semis aux États-Unis étaient très rapides. Par la suite, le marché météo s'est mis de la partie, entraînant le contrat à terme à la hausse, en raison du peu de pluie dans le Midwest. Puis, à la fin juin, l'USDA a dévoilé une surprenante réduction des superficies de 4 Ma les situant à 83,5 Ma, pour ensuite les redresser de 0,1 Ma en septembre. L'amélioration de la météo en juillet, la stabilité de la condition de bonne à excellente de la fève aux États-Unis et la forte concurrence brésilienne ont contribué à la baisse du contrat à terme avant et pendant la récolte.

SOYA MARCHÉ LOCAL

LE MARCHÉ LOCAL – LIVRAISON À LA RÉCOLTE

Figure 6 – Bases du soya pour livraison à la récolte

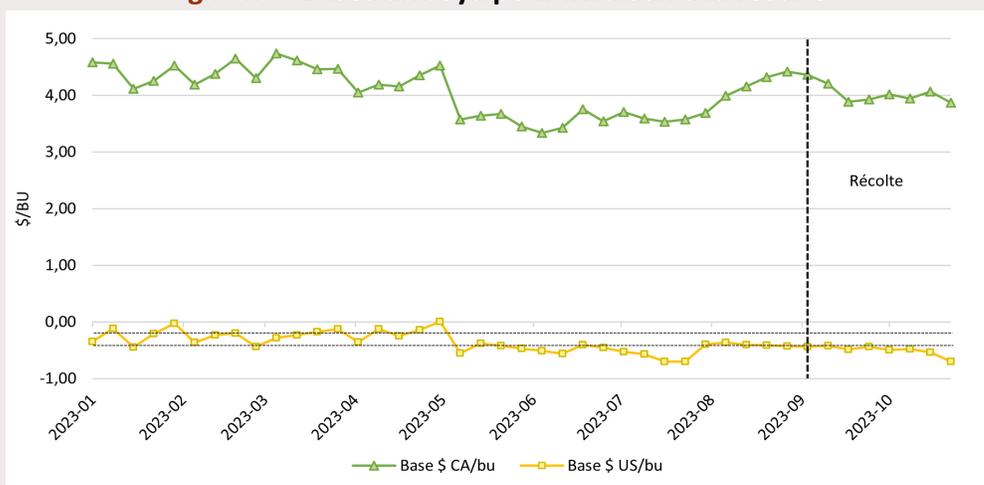
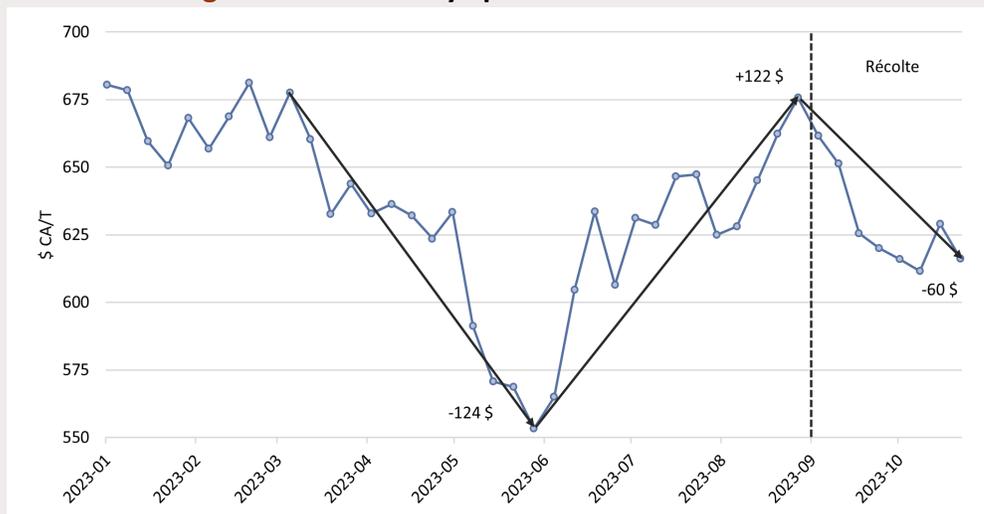


Figure 7 – Prix du soya pour livraison à la récolte



SOUS LA PRESSION DES TAUX D'INTÉRÊT ÉLEVÉS

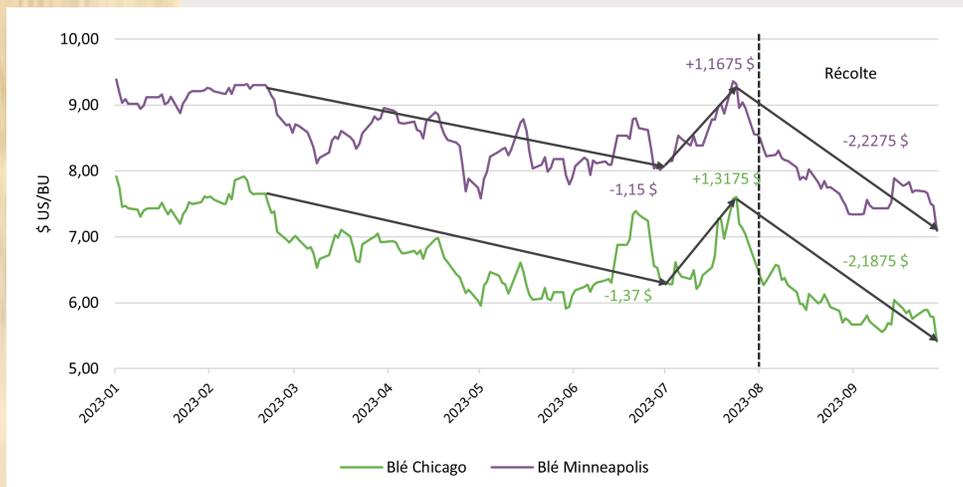
De janvier à avril 2023, la base s'est généralement maintenue à près de -0,25 \$ US/bu, soit la valeur supérieure de la fourchette habituelle de -0,25 à -0,45 \$ US/bu, et parfois même légèrement au-dessus, s'approchant très près de 0 \$ US/bu. À partir de mai, la base s'est plutôt rapprochée de la valeur minimale de la fourchette habituelle, allant par moment jusqu'à -0,80 \$ US/bu. Les acheteurs disaient alors que les frais de courtages étaient très élevés en raison des forts taux d'intérêt, ce qui se répercutait directement sur le niveau des bases offertes. Le prix a suivi la même évolution que celle du contrat à terme : une baisse de 124 \$ CA/t mars à mai, une hausse de 122 \$ CA/t juste avant la récolte, puis une autre baisse, cette fois de 60 \$ CA/t durant les récoltes.



PORTRAIT du BLÉ

LES CONTRATS À TERME

Figure 8 – Contrats à terme courants du blé à Chicago et à Minneapolis



DÉSINTÉRÊT DE LA GUERRE EN UKRAINE

Les prix des blés ont été sous la pression de l'offre des pays de la mer Noire. L'Ukraine et la Russie ont été en mesure d'exporter de grandes quantités de blé tout au long de l'année à des prix compétitifs. La remontée des contrats à terme en juillet a été provoquée par le retrait de la Russie de l'accord sur les exportations de la mer Noire.

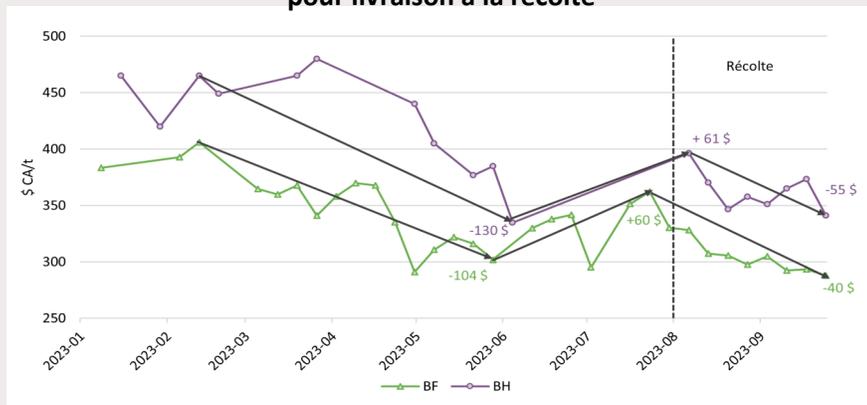
Cependant, l'Ukraine a tout de même réussi à exporter son blé, en dépit des attaques russes répétées sur ses infrastructures de transport et d'entreposage. De plus, la Russie et l'Ukraine ont battu d'excellentes récoltes de blé (malgré les circonstances difficiles dans le cas de l'Ukraine). La réalité est que les marchés boursiers sont devenus indifférents à la guerre en Ukraine, diminuant ainsi la prime de risque liée à la guerre. La récolte dans l'Ouest canadien a été faible, mais pas catastrophique comme en 2021, et la qualité a été remarquable.

LE MARCHÉ LOCAL – LIVRAISON À LA RÉCOLTE

UNE ANNÉE À OUBLIER!

L'évolution du prix du blé a suivi celle des contrats à terme. De plus, l'écart de prix entre le blé d'alimentation humaine et celui d'alimentation animale s'est accru passant de 48 \$ CA/t en 2022-2023 à 82 \$ CA/t en 2023-2024. Cependant, l'année 2023-2024 a été terrible en ce qui concerne la quantité et la qualité boulangère : un faible indice de chute, un faible taux de protéine et un taux élevé de toxines. Les prix présentés reflètent les prix conclus avec les acheteurs et non les prix reçus par les producteurs une fois les déductions appliquées en raison d'une qualité inférieure. Les producteurs ont récolté 92 000 tonnes (t) de moins cette année principalement en raison d'une baisse importante du rendement, passant de 3,9 tonnes à l'hectare (t/ha), ce qui était un record, à 2,8 t/ha.

Figure 9 – Prix des blés fourragers et consommation humaine pour livraison à la récolte



AVOINE et ORGE

LES MARCHÉS LOCAUX—LIVRAISON À LA RÉCOLTE

PRIX EN BAISSÉ MALGRÉ UNE DIMINUTION DRASTIQUE DE LA PRODUCTION

Le prix de l'avoine a fortement chuté de 114 \$/t entre février et juillet 2023, mais cela n'est pas dû à une hausse de la production, bien au contraire. Le Canada a semé 36 % moins d'avoine en 2023 par rapport à l'année précédente et le Québec 27 % de moins. En plus, la saison a été terrible et les rendements se sont abaissés, tant dans l'Ouest canadien qu'au Québec, ce qui a résulté en une diminution de la production de 50 % au Canada et de 37 % au Québec.

La raison de la baisse du prix est attribuable à la faible demande pour l'alimentation humaine, engendrant des stocks élevés en fin de saison. En date du 1er juillet 2023, les stocks s'élevaient à 1,28 Mt au Canada et à 14 000 t au Québec, ce qui représente une hausse par rapport à l'an passé de respectivement 283 % et 100 %.

TENDANCE IDENTIQUE À CELLE DU MAÏS

Le prix de l'orge a suivi la baisse du prix du maïs, et même davantage, en diminuant de 99 \$ CA/t pour atteindre environ 220 \$ CA/t. Par la suite, le prix s'est redressé pour fluctuer entre 240 \$ CA/t et 260 \$ CA/t, ce qui demeure en moyenne 15 \$ CA/t moins cher que le prix du maïs. Il est à noter que les ventes se sont concentrées de juin à la récolte.

Le prix n'a donc pas suivi l'évolution de la production. Au Québec, les superficies ensemencées en 2023 ont diminué de 2 000 hectares (ha) par rapport à l'année précédente pour se situer à 30 200 ha. Le rendement a été décevant à 2,48 t/ha et la production a chuté à 69 423 t, soit le plus faible niveau depuis 1977.

Figure 10 – Prix de l'avoine pour livraison à la récolte

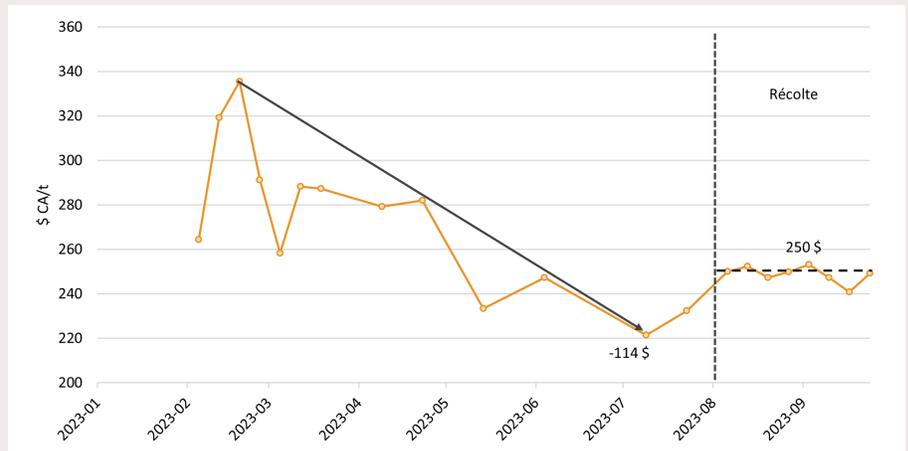


Figure 11 – Prix de l'orge pour livraison à la récolte



CANOLA

LES CONTRATS À TERME

ÉVOLUTION IDENTIQUE AU PRIX DU SOYA

Le prix de l'orge a suivi la baisse du prix du maïs, et même davantage en diminuant de 99 \$ CA/t pour atteindre environ 220 \$ CA/t. Par la suite, le prix s'est redressé pour fluctuer entre 240 \$ CA/t et 260 \$ CA/t, ce qui demeure en moyenne 15 \$ CA/t moins cher que le prix du maïs. Il est à noter que les ventes se sont concentrées de juin à la récolte.

Le prix n'a donc pas suivi l'évolution de la production. Au Québec, les superficies ensemencées en 2023 ont diminué de 2 000 hectares (ha) par rapport à l'année précédente pour se situer à 30 200 ha. Le rendement a été décevant à 2,48 t/ha et la production a chuté à 69 423 t, soit le plus faible niveau depuis 1977.

UNE BASE ASSEZ STABLE

Hormis quelques exceptions, la base du canola au Québec est demeurée près de la valeur cible de -25 \$ CA/t, sauf durant la récolte où la base s'est redressée à environ -15 \$ CA/t. Les marchés ne semblent pas avoir réagi à la fluctuation de la production. Le 26 avril, Statistique Canada publiait des superficies ensemencées de 18 300 ha, soit 1 700 ha de plus qu'en 2022, mais le 28 juin, elles étaient plutôt inférieures de 3 000 ha par rapport à celles de 2022 pour s'établir à 13 600 ha. Le rendement a diminué légèrement et la production, elle, a chuté de 24 % pour correspondre à 29 498 t.

Figure 12 – Contrat à terme courant du canola

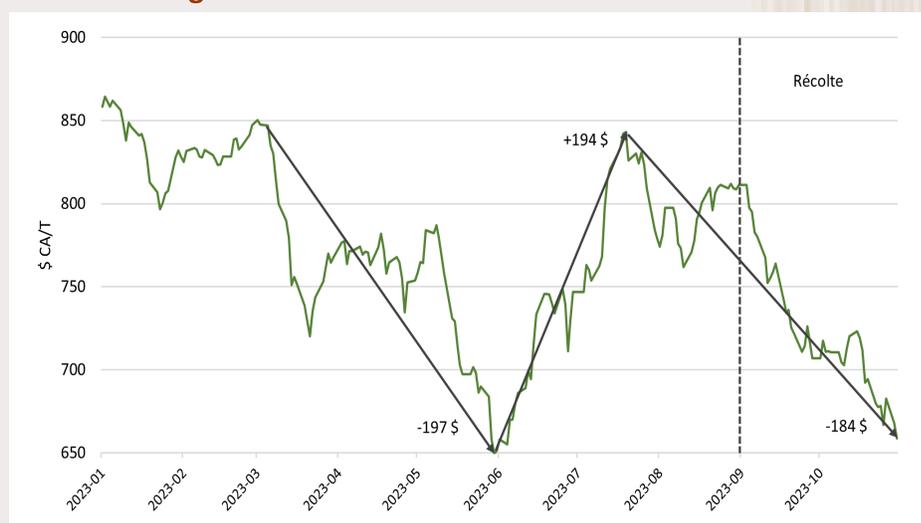
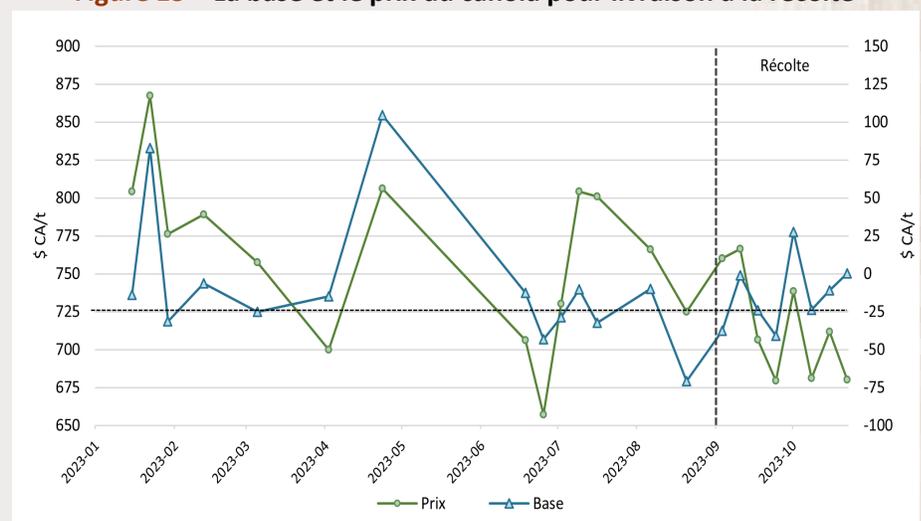


Figure 13 – La base et le prix du canola pour livraison à la récolte



INFORMATIONS RELATIVES AUX CULTURES 2019-2024

Tableau 2 – Bases, prix et production du maïs

Année	Base	Base	Prix	Superficies ensemencées	Rendement	Production
	(\$ CA/bu) ²	(\$ US/bu) ²	(\$ CA/t) ²	(ha)	(t/ha)	(Mt)
2019-2020	1,95	0,50	225	382 500	8,9	3,37
2020-2021	2,19	0,67	269	360 500	9,1	3,26
2021-2022	2,25	0,51	327	371 700	9,6	3,55
2022-2023	2,18	0,08	333	361 100	9,9	3,56
2023-2024	1,91	0,10	273	363 500	9,3	3,34

Tableau 3 – Bases, prix et production du soya

Année	Base	Base	Prix	Superficies ensemencées	Rendement	Production
	(\$ CA/bu) ²	(\$ US/bu) ²	(\$ CA/t) ²	(ha)	(t/ha)	(Mt)
2019-2020	2,79	-0,20	436	366 700	3,1	1,15
2020-2021	3,07	-0,16	488	358 300	3,3	1,16
2021-2022	3,26	-0,06	578	380 879	3,0	1,15
2022-2023	4,24	-0,03	664	386 800	2,9	1,13
2023-2024	4,09	-0,41	636	405 300	3,2	1,27

Tableau 4 – Prix et production du blé

Année	Prix du BH	Prix du BF	Écart	Superficies ensemencées	Rendement	Production
	(\$ CA/t) ¹	(\$ CA/t) ¹	(\$ CA/t)	(ha)	(t/ha)	(t)
2019-2020	276	262	14	91 600	3,4	276 400
2020-2021	276	283	-7	118 300	2,3	248 500
2021-2022	410	352	59	94 622	3,6	329 200
2022-2023	424 ²	376 ²	48	95 200	3,9	347 135
2023-2024	406 ²	324 ²	82	96 900	2,8	255 112

LÉGENDE—TABLEAUX 2 À 4

Sources : Producteurs de grains du Québec, La Financière agricole du Québec et Statistique Canada

Références :

¹ Prix de La Financière agricole du Québec (inclut les ventes à la ferme et livrées)

² Estimation des Producteurs de grains du Québec

BH : blé humain

BF : blé fourrager



INFORMATIONS RELATIVES AUX CULTURES 2019-2024

Tableau 5— Bases, prix et production de l'avoine

Année	Prix au SLSJ (\$ CA/t) ²	Prix AT (\$ CA/t) ²	Prix au Québec (\$ CA/t) ¹	Superficies ensemencées (ha)	Rendement (t/ha)	Production (t)
2019-2020	233	240	229	73 500	2,7	189 600
2020-2021	242	254	234	82 600	2,2	173 200
2021-2022	338	361	363	68 392	3,1	201 264
2022-2023	370	353	352 ²	79 200	2,7	210 280
2023-2024	304	303	289 ²	58 100	2,4	132 967

Tableau 6 – Prix et production de l'orge

Année	Prix (\$ CA/t) ¹	Ratio prix de l'orge sur le blé (%)	Superficies ensemencées (ha)	Rendement (t/ha)	Production (t)
2019-2020	232	89 %	49 500	3,2	156 600
2020-2021	240	92 %	51 000	2,5	125 900
2021-2022	311	88 %	37 308	3,6	132 552
2022-2023	323 ²	86 %	32 200	3,4	105 335
2023-2024	253 ²	82 %	30 200	2,5	69 423

Tableau 7 – Prix et production du canola

Année	Base (\$ CA/t) ²	Prix (\$ CA/t) ¹	Superficies ensemencées (ha)	Rendement (t/ha)	Production (t)
2019-2020	-12	451	12 100	2,2	25 700
2020-2021	-18	520	11 200	2,2	24 000
2021-2022	-15	709	12 793	2,4	29 941
2022-2023	-22	820 ²	16 600	2,3	38 674
2023-2024	-10	752 ²	13 600	2,3	29 498

LÉGENDE—TABLEAUX 5 à 7

Sources : Producteurs de grains du Québec, La Financière agricole du Québec et Statistique Canada

Références :

¹ Prix de La Financière agricole du Québec (inclut les ventes à la ferme et livrées)

² Estimation des Producteurs de grains du Québec

SLSJ : Saguenay–Lac-Saint-Jean

AT : Abitibi-Témiscamingue